

# ARTS + SPECTACLES

## ACTUEL

Puerto Vallarta  
sans la mer >

Page 5

Mel Gibson déchaîne les passions

Page 3

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 11 AOÛT 2003

BEN MULRONEY

## Entouré d'idoles



ISABELLE MASSÉ

**Ne dites plus le « fils de Brian » !** L'ex-premier ministre du Canada (1984-1993) risque bientôt de se faire appeler le père de Ben... On imaginait ce dernier en politique ou bossant dans un bureau d'avocats, comme papa. La vie l'a plutôt mené sur une scène et au petit écran.

Depuis quelques semaines, tous les lundis et mardis soirs (à CTV), Benedict Martin Paul Mulroney, Ben pour les gens concis, présente les candidats à la voix d'or de l'émission *Canadian Idol*.

Audrey de Montigny, la jeune Québécoise de Sainte-Julienne, peu à l'aise avec la langue de Mariah Carey, a fait de lui son ange gardien quand vient le temps de recevoir les commentaires du jury, après ses performances. Car Monsieur s'exprime parfaitement en français, comme maman Mila.

### En attendant, la gloire

Pas de politique donc pour le fils aîné des Mulroney, mais une position tout de même fort enviable et un boulot fort sympathique. « Lors de auditions, j'ai pu voyager partout au Canada, raconte-t-il, ce que je n'avais pas fait depuis longtemps.

« Pour se lancer en politique, il faut sentir qu'on a quelque chose à offrir au pays, ajoute l'animateur. À 27 ans, ce n'est pas le cas. Je n'ai pas de plans ou d'idées pour améliorer le sort de tel ou tel groupe de citoyens. On ne le fait pas pour notre famille ni pour les amis ni pour l'argent, mais par obligation personnelle. Peut-être un jour... »

En attendant, la gloire. Celle des autres... et peut-être un peu la sienne, *Canadian Idol* étant regardé par une moyenne de deux millions de Canadiens. On est loin des 45 millions de paires d'yeux rivées sur le blondinet Ryan Seacrest, animateur d'*American Idol*, mais qu'importe. M. Mulroney, qui souhaite rapprocher les deux océans, n'échangerait son poste pour rien au monde.

« La popularité de l'émission ne m'étonne pas, même si, à l'exception du Québec, il n'y a pas de *star system* ici. Qu'elle réunisse des gens de toutes les provinces est normal, car la musique est universelle. Je savais qu'il y avait un bassin enviable de gens talentueux au pays. Avec cette émission, je veux prouver que les Canadiens aiment les stars canadiennes. »

Les stars, toutes les stars, qu'elles soient anglophones ou francophones.

### Des amis partout

Depuis les auditions, Audrey de Montigny, une des candidates favorites, a fait bonne impression, s'évitant même les invectives du juge à la langue sale, Zack Werner. « Les Canadiens adorent Audrey de Montigny, dit Ben Mulroney. J'ai



Photo gracieuseté de CTV

« Ce métier est tout nouveau pour moi. J'apprends, dit le fils de Brian Mulroney, qui anime depuis quelques semaines l'émission *Canadian Idol*. Le gros chèque, ce sera dans quelques années ! »

des amis en Colombie-Britannique qui me téléphonent pour me parler d'elle ! »

Des amis de Québec également, Ben Mulroney ayant étudié en droit à l'Université Laval... après avoir obtenu un premier bac en histoire et science politique aux États-Unis. « Je voulais m'amuser un peu ! J'estimais que pour faire un bac en droit, il fallait auparavant faire autre chose. C'était trop de travail à 19 ans. »

Là encore, pas question de plaider sitôt le diplôme empoché.

« J'ai toujours voulu étudier en droit en sachant que je ne pratiquerais pas. Mais ce n'est rien de perdu. La culture juridique change la façon de penser. Je suis devenu plus responsable. Pour aller du point A à B, je ne passe plus par C, D et E ! Je fais en deux heures ce qui me prenait autrefois deux jours ! »

### Neuf ans au 24, Sussex Drive

Lorsqu'on a vécu toute son enfance dans un milieu aisé, où le protocole est roi, normal qu'on se donne un peu de temps pour respirer et apprendre à prendre ses responsabilités. De 7 à 16 ans, Ben Mulroney a logé au 24, Sussex Drive, à Ottawa, entouré d'une grande soeur, de deux jeunes frères, de parents attentionnés et... d'agents de la GRC.

« J'ai passé beaucoup de week-ends au Musée des Beaux-Arts, au Musée de la guerre et au Parlement. J'allais rarement chez mes amis. Ils venaient plutôt chez moi. Je n'ai pas connu une enfance de *house partys*. À 13 ans, je me demandais pourquoi je ne pouvais sortir de la maison pour faire de la bicyclette sans surveillance. Je n'étais pas content. Je voulais ce que les autres avaient. Comme j'étudiais au lycée français, la charge de travail était énorme. Mais si ma jeunesse n'était pas tout le temps amusante, elle était unique. Je me disais que j'allais, un jour, avoir une vie normale. »

Une vie normale arrivée sur le tard. Malgré tout, pas question pour Ben Mulroney de s'enrager, au bout du fil. Au contraire, il rit lorsqu'il se remémore sa première sortie dans un bar. À Montréal, à 17 ans... accompagné d'agents de la GRC « qui ont pris des notes toute la soirée ! Même quand je dansais ! Je n'étais jamais sorti de ma vie. Quand je suis revenu chez moi et que j'ai dit à mes parents que Montréal était incroyable, ils m'ont dit : On sait déjà ! »

### Un condo à Toronto

Toronto, où il réside depuis deux ans, l'est-il autant ? Il semble que oui. L'animateur, également chroniqueur dans un quotidien torontois, vient de s'acheter un condo dans la Ville reine. Et ce, même s'il dit ne pouvoir rester en place trop longtemps : il s'imagine très bien travailler à Vancouver, Montréal et Londres.

C'est après qu'il eut accordé des entrevues sur les ondes de Radio-Canada, CBC et CTV, lors d'un congrès à Québec auquel son père ne pouvait assister, que Ben Mulroney a été pressenti par CTV pour devenir chroniqueur culturel. « On recherchait cinq jeunes sans expérience en télévision pour une nouvelle émission. »

On suppose que son célèbre nom de famille l'a un peu aidé à se retrouver au petit écran. « Absolument ! dit-il sans hésiter. Les choses auraient été différentes si je m'étais appelé Ben Tremblay ! Oui, j'ai décroché mon premier contrat parce que je m'appelle Mulroney, mais je n'en aurais pas eu un deuxième si je n'avais pas fait l'affaire. »

### Un look international

C'est alors en téléspectateur qu'il aurait consommé *Canadian Idol*. Comme pour *American Idol*, qu'il a dévorée. « Je trouvais la formule incroyable et universelle. »

Et que pense-t-il de la version canadienne ? « Elle a un look international. Si on n'avait pas eu un budget significatif, il n'y aurait pas eu de téléspectateurs. D'un point de vue esthétique, on ne pouvait produire une version de calibre inférieur. Cela dit, nos priorités sont différentes de celles des Américains. Le contenu n'est pas aussi sensationnaliste. On raconte plus d'histoires. On ne recherche pas forcément le compétiteur le plus beau... »

On suppose également que son cachet doit être légèrement inférieur à celui de Ryan Seacrest, mais, bon... C'est le dernier des soucis de Ben Mulroney. « Ce métier est tout nouveau pour moi. J'apprends. Le gros chèque, ce sera dans quelques années ! »

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL  
JAZZ À L'ANNÉE  
Automne 2003  
en collaboration avec  
Bléue



## YOUSSOU N'DOUR

LA VOIX DE L'AFRIQUE EN CONCERT, VERSION ACOUSTIQUE

Avec 10 musiciens sur scène, mercredi 10 septembre, 20 h

SPECTRUM DE MONTRÉAL

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

En personne au Spectrum  
318, rue Sainte-Catherine Ouest

Par téléphone  
(514) 790-1245

Par Internet  
www.admission.com

La Presse

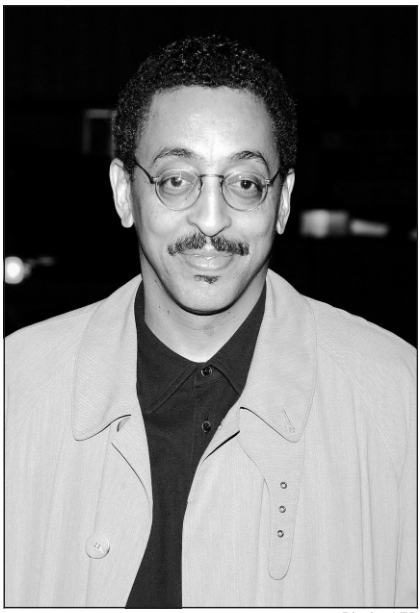


Photo AFP  
**Gregory Hines est décédé samedi à Los Angeles, des suites d'un cancer.**

## L'acteur et danseur américain Gregory Hines meurt à 57 ans

Associated Press

LOS ANGELES — L'acteur et danseur noir américain Gregory Hines, qui avait débuté à Broadway et tourné dans des films comme *White Heat* (*Soleil de nuit*), *The Cotton Club* et *Running Scared* (*Deux flics à Chicago*), est mort samedi à Los Angeles des suites d'un cancer à l'âge de 57 ans, a annoncé hier son agent Allen Eichorn.

Le danseur, un des meilleurs de sa génération, avait remporté en 1993 un Tony Award, prix récompensant les meilleures pièces de théâtre et comédies musicales américaines, pour la comédie musicale *Jelly's Last Jam*, dans laquelle il interprétait le pianiste de jazz Jerry Roll Morton.

Gregory Hines s'était fait connaître sur la scène internationale dans un duo de claquettes avec son frère Maurice. Les deux hommes avaient dansé ensemble dans la revue musicale *Eubie!* en 1978. Ils s'étaient ensuite illustrés dans *Sophisticated Ladies* à Broadway et dans le film *Cotton Club* (1984).

Hines avait également tourné dans *Soleil de nuit* (1985), de Mikhaïl Barychnikov, et avec Billy Crystal dans *Deux flics à Chicago* (1986). On l'avait aperçu dans *Où sont les hommes*, avec Whitney Houston et Angela Bassett, en 1995. À la télévision, il avait tourné dans sa propre sitcom en 1997, *The Gregory Hines Show*, et apparaissait régulièrement dans la série *Will and Grace*.

Né le 14 février 1946 à New York, il racontait que sa mère les avait obligés, lui et son frère aîné, à prendre des cours de claquettes afin de leur permettre de sortir du ghetto. Ils avaient commencé à se produire en spectacle dès qu'il avait eu 5 ans. À 6 ans, il avait joué pendant deux semaines dans le célèbre Apollo Theatre d'Harlem.

En 2001, il confiait à l'*Associated Press* : « Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours dansé. »

## SPECTACLES

### Cinéma indépendants

**CHOSÉS SECRÈTES**  
 Cinéma Beaubien: 14h, 16h30, 19h15, 21h30.

**CHRONIQUE URBAINE**  
 Cinéma Parallèle: 15h10, 21h15.

**CINEMANIA**  
 Cinéma du Parc (3): 19h45, 21h30.

**FANFAN LA TULIPE**  
 Cinéma Beaubien: 12h45, 14h45, 16h45, 18h45, 20h45.

**GRANDE SÉDUCTION (LA)**  
 Cinéma Beaubien: 12h15, 14h30, 17h, 19h30, 21h45.

**RIVERS AND TIDES**  
 Cinéma du Parc (3): 15h20, 17h30.

**SALOMÉ**  
 Cinéma Parallèle: 13h15, 17h15, 19h20.

**SATIN ROUGE**  
 Ex-Centris (salle 2 - Fellini): 14h30, 17h05, 19h, 21h30.

**SPELLBOUND**  
 Cinéma du Parc (2): 15h, 17h, 19h, 21h.

**SWIMMING POOL**  
 Cinéma du Parc (1): 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

**TEMPS MODERNES (LES)**  
 Cinéma Ex-Centris - Salle 3 - Cassavetes: 15h, 17h, 19h10, 21h.

### Théâtre

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI**  
 (salle J.-C. Germain, 3900, Saint-Denis)  
*Traces de clown*, de Francis Monty. Du mar. au sam., 21h30.

**THÉÂTRE LA PETITE LICORNE**  
 (4559, Papineau)  
*Cinpluss*, de et avec Frédéric Barbusci, Édith Cochrane, Louis-Martin Guay, Guillaume Lemée et Antoine Vézina: 20h.

### Variétés

**CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
*Il était une fois... un Cabaret*, de Sophie Nolet. Du mar. au jeu., 13h30.

**P'TIT BAR (3451, St-Denis)**  
 Sébastien Lacombe: 21h30.

## CINÉMA

# Le cinéaste français Jacques Deray s'éteint à 74 ans

Associated Press

**PARIS — Amoureux du travail bien fait, le réalisateur français Jacques Deray aura mis sa caméra au service des plus grands, ces vedettes qu'il respectait et admirait tant : Alain Delon, son acteur fétiche, mais aussi Lino Ventura, Romy Schneider, Yves Montand. L'auteur de *La Piscine*, *Borsalino*, *Flic Story* et *Un papillon sur l'épaule* est mort dans la nuit de samedi à hier chez lui à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), à l'âge de 74 ans.**

Plus technicien méticuleux qu'auteur, mais souvent véritable styliste, Jacques Deray aura été marqué par sa rencontre avec Delon pour *La Piscine* en 1968. Il tournera avec lui huit autres films : *Flic Story*, *Borsalino* et la suite, *Borsalino & Co*, *Doucement les basses*, *Le Gang*, *Trois hommes à abattre*, *Un crime et L'Ours en peluche*.

De son vrai nom Jacques Desrayaud, Deray est né le 19 février 1929 à Lyon. À l'âge de 19 ans, il s'inscrit au cours de comédie René Simon à Paris et travaille un an et demi avant d'obtenir quelques rôles au cinéma et au théâtre. Mais il est surtout attiré par la direction d'acteurs et il passera derrière la caméra en 1952, devenant l'assistant de nombreux réalisateurs comme Gilles Grangier, Luis Bunuel ou Jules Dassin.

Alors que la Nouvelle Vague déferle sans lui, Jacques Deray fait ses débuts de metteur en scène en 1960 avec *Le Gigolo*, puis se tourne rapidement vers les films de truands ou d'espionnage, fasciné qu'il est — comme Melville l'était — par le cinéma américain.

Revendiquant son étiquette de classique, le cinéaste clame : « J'aime le cinéma rigoureux. Je suis pour un classicisme têtue. Je suis pour une manière de filmer

qui ne tolère pas les fioritures. Je suis pour une sobriété nécessaire pour atteindre la sensibilité du spectateur. »

L'un de ses premiers grands succès, *La Piscine*, n'a pourtant rien à voir avec ce genre. Avec des dialogues coécrits par Jean-Claude Carrière, son complice de toujours, ce superbe drame psychologique réunit Delon, Romy Schneider, Maurice Ronet et Jane Birkin. Un cruel marivaudage azuréen qui connaîtra un très grand succès public et recevra le prix de la mise en scène au Festival de Rio.

Mais les années 70 seront placées sous le sceau Delon, qui étouffera quelque peu Deray avec sa casquette d'acteur-producteur. Si le succès est au rendez-vous pour *Borsalino* (1970), avec Jean-Paul Belmondo, ou *Flic Story* (1975), le cinéaste livre des films efficaces et inégaux.

Cela n'empêche pas le réalisateur de défendre le genre. « Le polar me donne la possibilité de m'extérioriser, de découvrir une ville, un pays et surtout, une époque. Ainsi dans le film policier, le réalisateur peut aller au-delà de l'action pour aboutir à une sorte de témoignage sur un milieu social », confiait-il.

C'est avec un polar, mais tordu et machiavélique cette fois, qu'il connaît également le succès, *Un papillon sur l'épaule* (1978, Grand Prix du cinéma français), où Lino Ventura enquête sur un mystérieux cadavre et une énigmatique mallette.

Après un autre succès avec Belmondo dans *Le Marginal* (1983), Deray produira des oeuvres plus intimistes comme *On ne meurt que deux fois* (1985, prix du jury au Festival de Montréal) avec un vénéneux affrontement Serrault-Rampling, *Maladie d'amour* (1987) et *Les Bois noirs* (1989).

Sans doute marqué par l'échec de *L'Ours en peluche* (1993), en dépit de Delon et d'une adaptation de Simenon, Jacques Deray cessera ensuite de tourner pour le cinéma, réalisant quelques courts métrages pour la télévision.



Photo AFP  
**Plus technicien méticuleux qu'auteur, mais souvent véritable styliste, le cinéaste Jacques Deray aura été marqué par sa rencontre avec Delon pour *La Piscine* en 1968.**

# Le chroniqueur James Hirsén frappe sur la gauche hollywoodienne

SYLVIE ST-JACQUES  
 collaboration spéciale

AUX ÉTATS-UNIS, les porte-parole de la droite patriotique sont de plus en plus audibles sur la place publique. Après Michael Savage, (animateur au réseau MSNBC congédié pour avoir tenu des propos homophobes) et la vamp maccarthyste Ann Coulter, c'est au tour de James Hirsén, chroniqueur du site [www.newsmax.com](http://www.newsmax.com) (tribune par excellence des pro-Bush, pro-Reagan et anti-Michael Moore) d'exprimer haut et fort ses opinions ultraconservatrices.

Dans un essai intitulé *Tales from The Left Coast*, il s'en prend à sa cible préférée : les artistes du milieu du cinéma de la côte Ouest américaine, à qui il reproche d'être uniformément à gauche et de tendance démocrate. Cet ouvrage, qui ne fait pas dans la nuance, explique comment les conservateurs d'Hollywood doivent dissimuler leurs croyances profondes au fin fond de leurs tiroirs.

Joint par téléphone dans les bureaux de Newsmax en Californie, James Hirsén a résumé à *La Presse* les origines de ses observations.

**Q Comment expliquez-vous la prédominance de la pensée gauchiste à Hollywood ?**

**R** Plusieurs facteurs sont liés à ce phénomène. D'abord, les artistes sont traditionnellement attirés vers la gauche et les points de vue libéraux. Une majorité de gens à Hollywood, qu'ils soient auteurs ou producteurs, se considèrent comme des artistes et aiment suivre des diktats. La célébrité a un cycle de vie très court, et ceux qui y aspirent sont prêts à tout pour ne pas perdre la gloire et faire en sorte que tout le monde les aime.

Dans une ville où les gens sont terriblement influencés par la pression ambiante, le besoin d'appartenance est énorme. Les gens veulent faire partie de la « A-List », veulent être invités aux meilleurs partys et veulent continuer à travailler. La majorité considère plus « sûr » d'être à gauche, plutôt que d'aller à contre-courant. Si l'on ajoute à cela la culture de la célébrité et une société obsédée par les stars, cela donne à la gauche une force exagérée.

**Q Quel est l'effet de cette tendance sur le public ?**

**R** Premièrement, je pense que l'impact est grand, parce que ces célébrités exercent une grande influence sur le public. Le pouvoir de la gloire est énorme. Lorsque Martin Sheen, Barbara Streisand et Alec Baldwin expriment une opinion en conférence de presse, leurs mots résonnent partout dans le monde.

Ensuite, on peut passer très rapidement à Hollywood, du statut de serveur à celui de star riche, et la fortune instantanée s'accompagne souvent d'un sentiment de culpabilité. Pour certaines personnes, comme Barbara Streisand, une façon de se débarrasser de ce sentiment est de s'engager dans un organisme de bienfaisance. Ce n'est pas pour rien que les organismes de charité aiment avoir des célébrités pour les représenter : les vedettes servent souvent à créer une frénésie, une mode.

Troisièmement, le fait qu'Hollywood soit une ville très politiquement correct fait en sorte que des scénarios sont parfois modifiés au détriment de la vérité. CBS s'apprête par exemple à produire une mini-série sur les Reagan, un projet auquel participe James Brolin, le mari de Barbara Streisand. Connaissant les allégeances

gauchistes de ce couple, plusieurs ont peur que le regard sur la vie de cette icône se trouve faussé.

**Q Qu'en est-il de la présumée alliance entre Hollywood et la Maison-Blanche ?**

**R** Cela n'existe plus aujourd'hui. Au contraire, George W. Bush est victime d'une rhétorique vitriolique entretenue par Hollywood. Plusieurs démontrent un flagrant manque de respect à l'égard du président.

**Q Croyez-vous que les acteurs de Hollywood ont une responsabilité patriotique ?**

**R** Oui, je pense que ces gens qui profitent des avantages d'un pays libre ont une responsabilité à l'égard des États-Unis, lorsqu'ils expriment leur pensée. On a l'habitude de donner beaucoup de liberté aux acteurs et, à mon avis,

certain ont dépassé les frontières de l'acceptable. Des acteurs qui sont des ambassadeurs de notre pays quand ils se rendent en terre étrangère ont émis des opinions contre l'intervention militaire en Irak, à la veille de la guerre.

Par exemple, Jessica Lange, qui était à l'étranger, a dit avoir honte de provenir des États-Unis et déclaré qu'elle haïssait Bush. George Clooney, quant à lui, a exprimé des doutes à l'égard de l'armée américaine, disant que les États-Unis ne pouvaient combattre qui que ce soit. Ce genre d'opinion, qui n'a rien d'intellectuel, est tout à fait irresponsable.

**Q Vous affirmez que Hollywood punit les conservateurs; avez-vous des exemples pour appuyer ce point de vue ?**

**R** Bien que Hollywood soit une ville qui prêche la tolérance, elle force pourtant des catégories de gens à rester dans le « placard ». Récemment, Kelsey Grammer, qui était l'animateur invité de David Letterman, a annoncé au public qu'il était nerveux parce qu'il s'apprêtait à faire son *coming out*. « Oui, je suis républicain », a-t-il déclaré, ajoutant qu'il se sentait seul et isolé à Hollywood. À la blague, il a ajouté qu'il se sentait mieux depuis que lui et ses amis avaient kidnappé Michael Moore, lui avaient fait une coupe de cheveux et lui avaient acheté de nouveaux vêtements (rire).

Mel Gibson, qui s'est démarqué en choisissant des films qui prônent des valeurs contraires aux croyances de Hollywood, a aussi été victime d'attaques de groupes d'intérêts, d'intellectuels et de journalistes. Dans une ville qui donne naissance à des films comme *Natural Born Killer* et *Pulp Fiction*, qui véhiculent des obscénités, du sexe et l'exploitation des femmes, on accuse Mel Gibson de faire un film sur Jésus en utilisant la prophétie de la Bible !

**Q À Hollywood, qui sont les conservateurs « dans le placard » ?**

**R** Kelsey Grammer, Dennis Miller (comédien à *Saturday Night Live*), Bo Derek, Tom Selleck, Patricia Heaton (vedette de *Everybody Loves Raymond*), et porte-parole du groupe Feminist For Life, un organisme anti-avortement). De par mon travail, j'ai eu l'occasion d'entrer en contact avec des producteurs, des auteurs qui m'ont confié garder leurs convictions conservatrices dans le placard, de peur d'être jugés. La liste pourrait donc être beaucoup plus longue mais, puisque j'ai promis à ces gens de garder le secret, je ne peux divulguer davantage de noms.

CINÉMA

# Mel Gibson déchaîne les passions

La sortie de son film sur la crucifixion de Jésus pourrait avoir un effet explosif

d'après le New York Times

Depuis que le Vatican a officiellement accordé son pardon au peuple juif sur la question de la crucifixion de Jésus, en 1965, le débat semblait clos. Dès lors, les Juifs américains n'ont pas eu à se tourmenter du déicide dont on les accusait, du moins jusqu'au jour où Mel Gibson a entrepris la réalisation de *The Passion*, long métrage financé par des fonds privés qui relate les 12 dernières heures de la vie du Christ.

Mais pourquoi ce film devrait-il les inquiéter? Le réalisateur lui-même ne se fait pas rassurer. Interviewé en janvier dernier par l'animateur Bill O'Reilly, qui lui a demandé si son film pourrait choquer « quiconque de religion juive », Mel Gibson a répondu: « Peut-être. Mais ce n'est pas l'objectif. L'unique but du film est de dire la vérité. Celui qui commet une erreur doit se questionner sur sa part de responsabilité ou sa propre culpabilité. »

Le fait que M. Gibson ait sollicité les services de l'Église catholique traditionaliste, indépendante de l'archidiocèse catholique romain de Los Angeles, nourrit les craintes à propos de cette « vérité ». Le mouvement catholique traditionaliste rejette les décisions du deuxième concile du Vatican II, qui a levé l'accusation de déicide du peuple juif. La section éditoriale du *Wall Street Journal*, qui a fait l'éloge de M. Gibson et de son projet, a rapporté dans une entrevue flatteuse avec la vedette, en mars dernier, que le scénario s'inspirait notamment des écrits de Marie d'Agreda, religieuse espagnole du XVII<sup>e</sup> siècle, et d'Anne Catherine Emmerich, religieuse autrichienne vivant au début du XIX<sup>e</sup> siècle en Allemagne. C'est seulement après que le rabbin Marvin Hier, du Centre Simon Wiesenthal, à Los Angeles, entre autres personnes, eut mentionné le caractère antisémite des textes des deux nonnes que M. Gibson a vivement nié y faire référence.

Soeur Emmerich révèle notamment que les Juifs ont étranglé des enfants chrétiens pour s'approprier leur sang. Il est difficile d'imaginer un scénario s'appuyant sur une dé-



Mel Gibson (à droite) photographié en janvier dernier alors qu'il dirigeait ses acteurs sur le plateau de tournage de *The Passion*, long métrage qui relate les 12 dernières heures de la vie du Christ.

claration aussi vague. Mais ce qui est plus difficile à imaginer encore, c'est que le film ne fasse pas un flop aux États-Unis étant donné qu'aucune grande vedette hollywoodienne n'en fait partie et que les dialogues sont en araméen ou en latin (et possiblement sans sous-titres). Si le film doit avoir un effet explosif, ce sera sans doute de l'autre côté de l'Atlantique, où l'antisémitisme se répand comme une traînée de poudre depuis le 11 septembre, et où M. Gibson est vraisemblablement plus apprécié qu'il l'est chez lui. Il a tourné *The Passion* en Italie, où le journal *La Stampa* a récemment publié une caricature où l'on voit des tanks israéliens sur le point d'écraser la crèche de l'enfant Jésus. « Vous voulez me tuer encore une fois? » peut-on lire en sous-titre.

Depuis quelques semaines, M. Gibson présente un premier montage de son film devant un auditoire choisi avec soin: membres de l'Église évangélique à Colorado Springs, chefs religieux en Pennsylvanie et vedettes à Washington.

Au visionnement qui a eu lieu à Washington, il y avait notamment Peggy Noonan, Kate O'Beirne, Linda Chavez et David Kuo, directeur adjoint à la Maison-Blanche. Comme la liste des membres de clubs sportifs privés qui composent un ou deux membres de minorités pour éviter les accusations de discrimination, la liste des invités à la projection comportait un seul hôte juif: le célèbre spécialiste du Talmud Matt Drudge. Selon un journaliste, aucun autre invité juif, représentant des médias n'était présent.

Bientôt, le film de M. Gibson devra affronter un auditoire qui n'a pas été trié sur le volet. Il reste à espérer que le produit fini ne ressemble pas au scénario qui circulait le printemps dernier. Ce scénario, que l'équipe de M. Gibson dit avoir été volé, mais dont certains racontent qu'il a été volontairement « détourné » par un employé inquiet, a reçu des critiques négatives d'un jury composé de neuf universitaires de religions juive et catholique romaine. Selon eux, les Juifs

sont présentés comme « sanguinaires, vengeurs et cupides », a rapporté le *Jewish Week*, qui a fait paraître le rapport du jury en juin dernier. Un des membres du jury, Paula Fredriksen, professeure d'études bibliques à l'Université de Boston, a écrit dans le numéro actuel du *New Republic* que tous ses collègues ont été « choqués » par la ressemblance du scénario avec d'anciens mythes de la passion.

Peut-être que *The Passion* possède quelque ressemblance avec ce scénario. De toute manière, il est déjà trop tard puisque les Juifs ont été étiquetés par le fait même du lancement « politique » du film. Depuis le début, la stratégie de M. Gibson semble destinée à convaincre le *Wall Street Journal* que « l'élite du divertissement » (dont les membres sont surtout des juifs) est avide de voir son film chrétien. Mais d'après quelles sources? Selon des recherches faites à l'aide de banques de données, pas une seule personne, qu'elle soit juive ou non, n'a critiqué *The Passion* lorsque M. Gibson s'est présenté à l'émission de Bill O'Reilly le 14 janvier dernier, pour se défendre de « toute personne juive » voulant attaquer le film. Et nul n'a encore attaqué publiquement le film ou son réalisateur depuis le 7 mars dernier, jour où le *Wall Street Journal* a publié une entrevue dans laquelle la vedette se défendait de nouveau contre des critiques venant de juifs, critiques dont l'existence n'a pas été prouvée. À ce jour, personne n'a demandé qu'on censure le film: on a seulement réclamé le droit de le voir et, si nécessaire, de débattre de son contenu. Que le film accuse des Juifs vivant il y a deux millénaires d'avoir assassiné le Christ ou pas, l'attitude hautement défensive de M. Gibson suggère que les Juifs contemporains sont en train de le crucifier. Une allusion similaire se trouve dans le nouveau livre du plus ardent défenseur de M. Gibson, *Tales from The Left Coast*. Le best-seller est publié par l'éditeur (Crown Forum) du livre d'Ann Coulter, *Treason*. Dans son livre, James Hirschen écrit: « La vision du monde de certaines personnes se trouve sérieusement menacée par la réunion de l'histoire du Christ et du talent de Mel Gibson. »

## L'animateur de radio Gaétan Bacon emporté par le cancer à 59 ans

Presse Canadienne

L'ANIMATEUR radiophonique Gaétan Bacon est mort. Il avait 59 ans. M. Bacon a succombé à un cancer jeudi dernier, à Longueuil.

Gaétan Bacon s'est surtout fait connaître pour ses émissions de musique rétro aux stations montréalaises CKAC, CKVL, CJMS et CKMF.

Ses funérailles auront lieu jeudi prochain à Montréal.

## Sentier d'interprétation à l'Espace Félix-Leclerc

Presse Canadienne

SAINT-PIERRE — Un sentier d'interprétation a été inauguré vendredi dernier dans l'île d'Orléans à l'occasion de la commémoration du 15<sup>e</sup> anniversaire de la mort du chansonnier Félix Leclerc.

À partir de l'Espace Félix-Leclerc, situé à Saint-Pierre, le public pourra parcourir gratuitement ce sentier de 2,5 km et s'imprégner de la faune et de la flore. On pourra notamment y observer la sauvagine près du fleuve. Le long du parcours, des phrases de Félix Leclerc figureront sur des panneaux d'interprétation. Cette année, 30 000 personnes ont visité l'Espace Félix-Leclerc. On espère attirer quelques milliers de visiteurs de plus grâce à cet aménagement.



FONDATION LES AILES DE LA MODE

## La Maison de Rêve 2003

Les gagnants du tirage du 23 juillet reçoivent leur prix



De gauche à droite: Dani Bastien, chef de la publicité, des promotions et des commandes, bannières Metro et Marché Richelieu, Charles Hébert de Granby, billet #11396-07, gagnant d'un certificat-cadeau de 5 000 \$ chez les marchés Metro et Francine Fréchette, relationniste, Fondation Les Ailes de la Mode.



De gauche à droite, Francine Fréchette, relationniste, Fondation Les Ailes de la Mode, Stella Vincent de Duvernay, Laval, billet # 23486-04, gagnante d'un voyage pour 2 personnes, aller-retour Montréal-Vancouver, à bord du train VIA Rail, et Anne Marie Martini, représentante marketing, VIA Rail Canada.

La Fondation Les Ailes de la Mode a pour mission d'amasser le maximum de fonds à chaque année, afin de supporter des organismes œuvrant principalement auprès des enfants malades, handicapés et défavorisés. Le tirage de la Maison de Rêve se tiendra le 13 octobre prochain.

**Le prochain tirage aura lieu le 20 août 2003 à midi**



## CINÉMAS GUZZO

HORAIRE DU 10 au 14 AOÛT

WWW.CINEMASGUZZO.COM

TEL: 514-32G-UZZO

**Le PARADIS (514) 354-3110** HOCHÉLAGA

**ADMISSION GÉNÉRALE: \$6.00**  
ENFANT / AGE D'OR / MATINEE / MARDI & MERCREDI: \$4.25

S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
JOHNNY ENGLISH(V.F.) (G) 1:05-7:05  
MAUVAIS GARÇON 2 (13+) 3:05-9:05  
LE MARIAGE (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

**L'ANGELIER 6 (514) 255-5551** CARREFOUR LANGELIER

S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
LE MARIAGE (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
GIGLI(V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30  
SEABISCUIT(V.F.) (G) 1:05-7:05  
MAUVAIS GARÇON 2 (13+) 12:30-3:30-6:30-9:30  
JOHNNY ENGLISH(V.F.) (G) 1:05-7:05  
LA GRANDE SEDUCTION (G) 1:05-3:25-7:05-9:25

**STE-THERÈSE 8 (450) 979-4444** PLAZA STE-THERÈSE AUTOCROUSE 15

FREDDY CONTRE JASON (13+) PRÉSENTATION SPÉCIALE JEUDI SOIR 10:00  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
UN VENDREDI DINGUE, DINGUE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
LE MARIAGE (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
GIGLI(V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30  
LARA CROFT TOMB RAIDER: LE BERCEAU DE LA VIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35  
ESPIONS EN HERBE: FIN DU JEU (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20  
MAUVAIS GARÇON 2 (13+) 3:35-9:35  
LA GRANDE SEDUCTION (G) 1:05-3:25-7:05-9:25  
PIRATES DES CARAIBES: LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (G) 12:45-3:35-6:45-9:35

**Des SOURCES 10 (514) 685-1122** GALERIES DES SOURCES

FREDDY VS. JASON (13+) PRÉSENTATION SPÉCIALE JEUDI SOIR 10:00  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
FREAKY FRIDAY (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
AMERICAN WEDDING (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
FINDING NEMO (G) 1:00-3:10-5:20-7:30

**MEGA-PLEX LACORDAIRE 16**  
NOUVEAUX FILMS FRANÇAIS  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30  
LE MARIAGE (13+) 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30  
ESPIONS EN HERBE 3D: FIN DU JEU (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25  
MAUVAIS GARÇON 2 (13+) 9:40

**FILMS ANGLAIS**  
FREDDY VS. JASON (13+) PRÉSENTATION SPÉCIALE JEUDI SOIR 10:00  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
FREAKY FRIDAY (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
AMERICAN WEDDING (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
FINDING NEMO (G) 1:00-3:10-5:20-7:30

**MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14**  
LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566

FREDDY CONTRE JASON (13+) PRÉSENTATION SPÉCIALE JEUDI SOIR 10:00  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
FAN FAN LA TULIPE (G) 1:15-3:30-7:15-9:30  
UN VENDREDI DINGUE, DINGUE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
LE MARIAGE (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
GIGLI(V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30  
CORPS À CORPS (13+) 3:50-9:50  
LARA CROFT TOMB RAIDER: LE BERCEAU DE LA VIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35  
ESPIONS EN HERBE 3D: FIN DU JEU (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

**MEGA-PLEX TERREBONNE 14**  
AUTOROUTE 25, S. 23 - 1071 CH. DU COTEAU (450) 471-6644

FREDDY CONTRE JASON (13+) PRÉSENTATION SPÉCIALE JEUDI SOIR 10:00  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
FAN FAN LA TULIPE (G) 1:15-3:30-7:15-9:30  
UN VENDREDI DINGUE, DINGUE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
LE MARIAGE (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
GIGLI(V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30  
CORPS À CORPS (13+) 3:50-9:50  
LARA CROFT TOMB RAIDER: LE BERCEAU DE LA VIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35  
ESPIONS EN HERBE 3D: FIN DU JEU (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

**MEGA-PLEX TASCHEREAU 18**  
GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566

FILMS FRANÇAIS  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30  
LE MARIAGE (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25  
GIGLI(V.F.) (13+) 3:30-9:30  
LARA CROFT TOMB RAIDER: LE BERCEAU DE LA VIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35  
ESPIONS EN HERBE 3D: FIN DU JEU (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20  
MAUVAIS GARÇON 2 (13+) 12:35-3:35-6:35-9:35  
LA GRANDE SEDUCTION (G) 1:05-3:25-7:05-9:25  
PIRATES DES CARAIBES: LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (G) 12:45-3:35-6:45-9:35  
TERMINATOR 3: LA GUERRE DES MACHINES (13+) 9:40  
TROUVER NEMO (G) 1:00-3:10-5:20-7:30

FILMS ANGLAIS  
FREDDY VS. JASON (13+) PRÉSENTATION SPÉCIALE JEUDI SOIR 10:00  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
FREAKY FRIDAY (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
AMERICAN WEDDING (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
FINDING NEMO (G) 1:00-3:10-5:20-7:30

**MEGA-PLEX LACORDAIRE 16**  
NOUVEAUX FILMS FRANÇAIS  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30  
LE MARIAGE (13+) 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30  
ESPIONS EN HERBE 3D: FIN DU JEU (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25  
MAUVAIS GARÇON 2 (13+) 9:40

**FILMS ANGLAIS**  
FREDDY VS. JASON (13+) PRÉSENTATION SPÉCIALE JEUDI SOIR 10:00  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
FREAKY FRIDAY (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
AMERICAN WEDDING (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
FINDING NEMO (G) 1:00-3:10-5:20-7:30

**MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14**  
LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566

FREDDY CONTRE JASON (13+) PRÉSENTATION SPÉCIALE JEUDI SOIR 10:00  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
FAN FAN LA TULIPE (G) 1:15-3:30-7:15-9:30  
UN VENDREDI DINGUE, DINGUE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
LE MARIAGE (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
GIGLI(V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30  
CORPS À CORPS (13+) 3:50-9:50  
LARA CROFT TOMB RAIDER: LE BERCEAU DE LA VIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35  
ESPIONS EN HERBE 3D: FIN DU JEU (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

**MEGA-PLEX TERREBONNE 14**  
AUTOROUTE 25, S. 23 - 1071 CH. DU COTEAU (450) 471-6644

FREDDY VS. JASON (13+) PRÉSENTATION SPÉCIALE JEUDI SOIR 10:00  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
FAN FAN LA TULIPE (G) 1:15-3:30-7:15-9:30  
UN VENDREDI DINGUE, DINGUE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
LE MARIAGE (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
GIGLI(V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30  
CORPS À CORPS (13+) 3:50-9:50  
LARA CROFT TOMB RAIDER: LE BERCEAU DE LA VIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35  
ESPIONS EN HERBE 3D: FIN DU JEU (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

**MEGA-PLEX TASCHEREAU 18**  
GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566

FILMS FRANÇAIS  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30  
LE MARIAGE (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25  
GIGLI(V.F.) (13+) 3:30-9:30  
LARA CROFT TOMB RAIDER: LE BERCEAU DE LA VIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35  
ESPIONS EN HERBE 3D: FIN DU JEU (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20  
MAUVAIS GARÇON 2 (13+) 12:35-3:35-6:35-9:35  
LA GRANDE SEDUCTION (G) 1:05-3:25-7:05-9:25  
PIRATES DES CARAIBES: LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (G) 12:45-3:35-6:45-9:35  
TERMINATOR 3: LA GUERRE DES MACHINES (13+) 9:40  
TROUVER NEMO (G) 1:00-3:10-5:20-7:30

FILMS ANGLAIS  
FREDDY VS. JASON (13+) PRÉSENTATION SPÉCIALE JEUDI SOIR 10:00  
S.W.A.T.(V.F.) (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35  
FREAKY FRIDAY (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
AMERICAN WEDDING (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20  
FINDING NEMO (G) 1:00-3:10-5:20-7:30

## Clavardage

aujourd'hui à 12 h 30

cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/clavardage



# Mathias Brunet

Bilan du Masters de tennis du Canada

MOT MYSTÈRE

TETE ET VISAGE - Un mot de 10 lettres

X M A S E N E R G I Q U E P X
E U A Z Z C I L E V E I L L E
E B E R N I A H E C A I L L E
L N R I O B C A I L L O U E X
J E R A R O R N C L A U X V P
A O L E B E E G A S I V U R R
U V R A C M S U M I E E E E E
N A C E P H A L E G B R R R S
E L E A I A R E U N M T I A S
R E T B F L E U O E O R C V I
O E I E S I L X J U B O N A F
S S U N I S I E R O L O C G R
E N I M A S P N A R I N E E O
R O E N E E E T H M O I D E N
S E G U O R E N V E R S E R T

- ACEPHALE COLORE LAVER RENVERSER
AIR ECAILLE LEVRE RIRE
ANGULEUX EMACIE LISSE ROSE
BARBE EMPATE MINE ROUGE
BAS ENERGIEUE NARINE SANG
BEAU EPILER NEZ SERIEUX
BOMBE ETHMOIDE OREILLE SIGNE
BON EVEILLE OUVERT SINUS
BRONZE EXPRESSIF OVALE SOINS
CABOCHE FEU PALE TOURNER
CAILLOU FRONT PLI VISAGE
CERNE GLABRE RASER
CIL JAUNE RAVAGE
CIREUX JOUE REMUER

Solution du dernier problème : PIROGUE
11/08/2003 11401

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Alphonse Allais
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire. 11-08-2003 PH823

Grid for the phrase puzzle with letters: I T A, A E T S L S, L N, E C N E D, E N N, R T A, V S S E, O E S U I, S I R F L, F R V A, F I V, T A O R D, U I U, P T R

Solution du dernier numéro: En parlant peu, tu entends davantage.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

Crossword grid with numbers 1-12 and black squares.

11 août 2003

06886

HORIZONTALEMENT

- 1 Livre que l'on considère comme un modèle - Te trouves.
2 Arbuste aromatique - Chemise de sport en tricot, à col ouvert.
3 Qui méprise la religion - Planète située au-delà de Saturne.
4 Petit poisson très coloré - Pierre le Grand - Curie.
5 Hymne de louange - La bernache en est une.
6 L'hégire est celle de l'islam - Défraîchi - Point cardinal.
7 Écorce extérieure des agrumes - Prénom - Électronvolt.
8 Chiffres romains - Victoire de Napoléon - Profit dont on est avide.
9 Ville de France, près de l'Italie - Relative au raisin.
10 Blocage - État d'exaltation violente.
11 Rendre homogène - Récipient.
12 Fêlure à fentes rayonnantes - Vin blanc sec.

VERTICALEMENT

- 1 Un peu fou.
2 Capitale européenne - Se manifeste de nouveau.

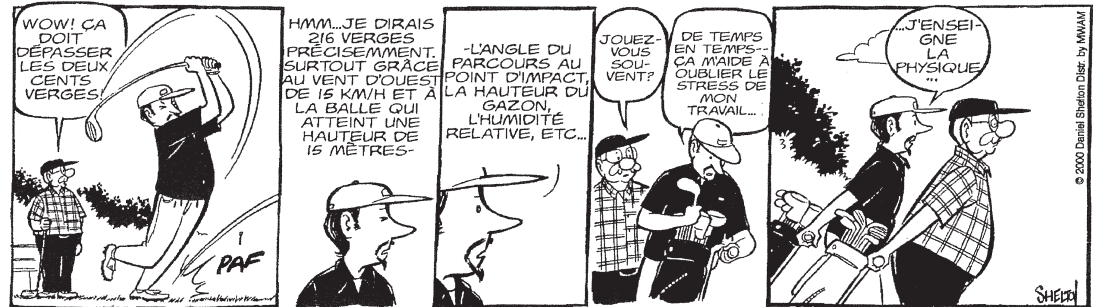
- 3 Maladroits - Muse de l'Histoire.
4 Inutile - Liquidé - Marque le mépris.
5 Rogne - Combat singulier - Peut être électrique.
6 Il ressemble beaucoup à l'un - Règles - Bouchée avec de la maçonnerie.
7 Qui n'est pas fréquent - Helminthe.
8 Mémoire vive d'un ordinateur - Se prend avant de sauter.
9 Barre pour fermer une porte - Pousse à la révolte.
10 Quelqu'un - Indique le lieu - Empereur.
11 Expliquer ce qui était complexe - Baie des côtes d'Honshu.
12 Il est pareil à un autre - Contrariées.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

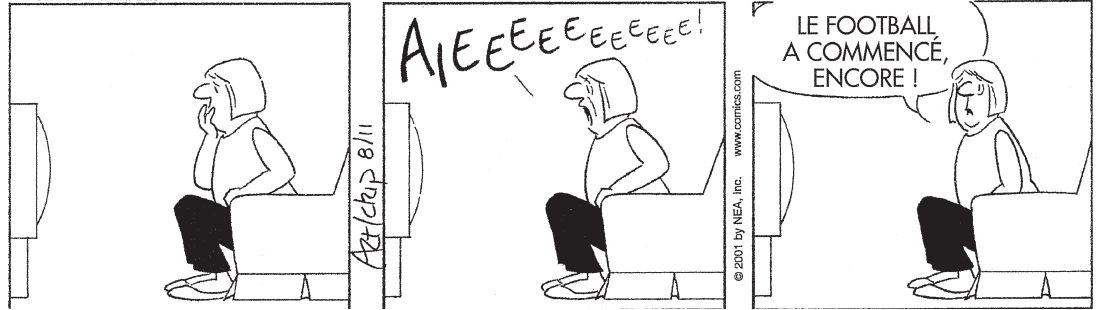
Grid for the next crossword solution: 1 P E R M I S S I F F M, 2 A M O U R I D E A L E, 3 R O U F V R O M B I R, 4 C I B L E E L U C R E, 5 H L E V R I E R T, 6 E V E R E S T S I E D, 7 M U S I Q U E S G R E, 8 I M E U S A D N M, 9 N E O E E C R O U E, 10 E T H U S E S A B E L E, 11 E R I N O S E I L L E, 12 E O S I N E N E E S

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 06885

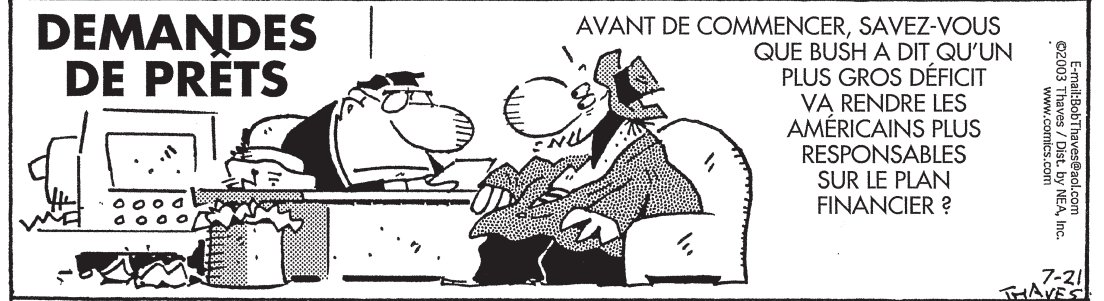
BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



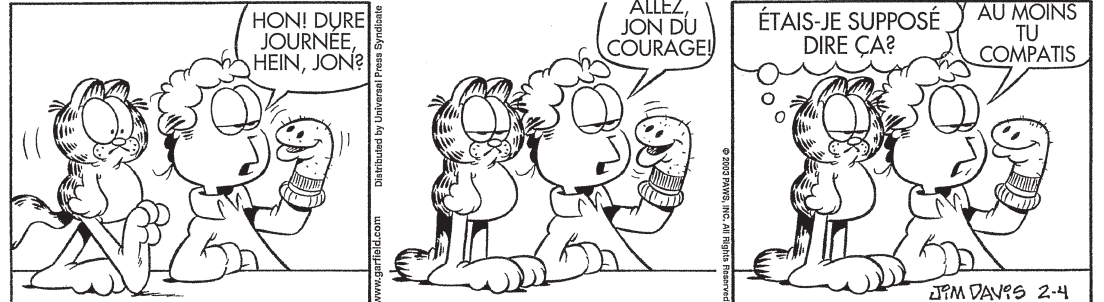
PEANUTS



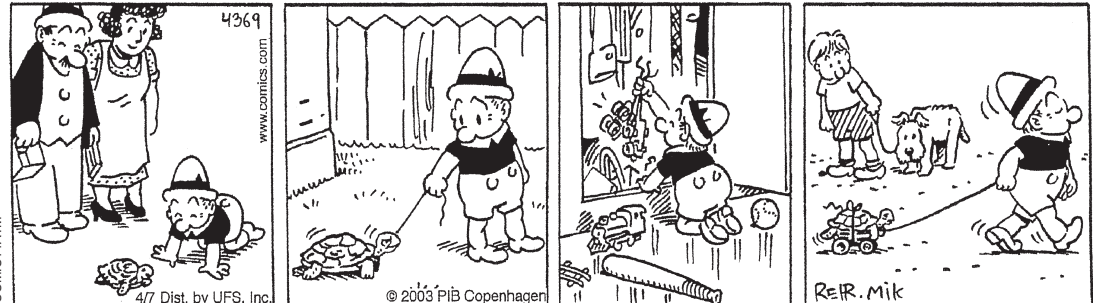
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



LE PARI de Dominique Demers

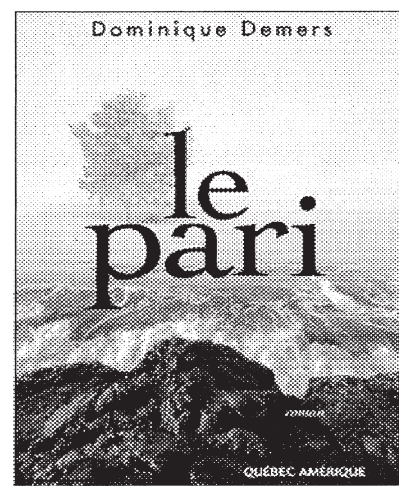
- 95 -

Je tins bon jusqu'à la résidence. Ma vie universitaire s'était jusqu'alors déroulée dans l'étrange confort d'une routine sévère et exigeante: cours, étude, piscine, cours, étude... Il n'y avait pas de surprises, je n'avais qu'à faire fonctionner mes muscles ou ma matière grise. La résidence en médecine me propulsa dans un univers beaucoup plus menaçant, peuplé de patrons et de patients, de souffrance, de tensions et d'émotions. Je devais réapprendre à improviser, à réagir, être de nouveau à l'écoute des humains. Il me fallut du temps et de nombreux ajustements pour atteindre un certain équilibre. Je ne pouvais pas être un bon médecin sans laisser filtrer un peu de sensibilité, mais ouvrir ces vannes constituait une entreprise extrêmement délicate dans laquelle je risquais d'être emportée par de trop fortes courants.

Je parvins malgré tout à manœuvrer, érigeant là des barrages, construisant une digue, pour ailleurs laisser couler les émotions. Lorsque je me sentais fléchir ou que de trop fortes marées menaçaient de me faucher, je m'accrochais, presque malgré moi, aux enseignements de Paul-Émile: «Be a man!» répétais-je alors machinalement. Et le plus souvent, ça marchait.

À vingt-deux ans, j'avais déjà assisté à une trachéotomie, surprise de constater que mes jambes tenaient toujours alors que le sang giclait du cou de l'adolescent à mes côtés, j'avais inspecté méticuleusement des plaies gangrenées, reçu dans ma main le doigt sectionné d'un enfant et vu une jeune femme cesser brusquement de vivre alors même qu'un premier fils émergeait de son ventre. J'étais parfois ébahie par ma force, enivrée par cette capacité nouvelle de faire face à tout ou à peu près. Les médecins patrons me félicitaient et plusieurs de mes collègues résidents m'envisaient secrètement mon aplomb.

En mai de cette première année de résidence, j'amorçai un stage en pédiatrie à l'hôpital Royal Victoria.



- Don't come to work if you don't feel at least a bit together. It could well hurt some patients, lady.

Ce dernier mot, lady, était une insulte, un affront. Heinsman avait fait exprès pour ne pas utiliser le titre de docteur. J'étais tout à la fois ébranlée, humiliée et honteuse. Je descendis à pied la côte menant au campus de l'Université McGill sans prêter attention aux passants qui me dévisageaient. Je pleurais comme un enfant, bruyamment, sans retenue. Mes pas me menèrent sans que je m'en aperçoive sous un large pommier derrière la bibliothèque des arts.

L'arbre était en fleurs, ses longues branches croulaient sous les pétales. La vue et le parfum des fleurs m'apaisa un peu. Je me laissai choir sous l'arbre et, fermant les yeux, tentai de retrouver l'île, les pommiers et, avec eux, tous les printemps bénis de mon enfance, mais je n'y parvins point. Alors, mes pleurs redoublèrent et je fus de nouveau submergée par une tristesse sans bornes.

Un homme était là depuis le début, mais je ne l'avais pas remarqué. Il assista, effaré, à ce déluge de larmes et finit par s'approcher, gauche et hésitant.

- Can I help? offrit-il.
- Quoi! m'exclamai-je, surprise, en le dévisageant sans ménagement comme s'il arrivait d'une autre planète.
- Tu parles français...

À SUIVRE



© 1999 Éditions Québec Amérique Inc.

# ACTUEL

La Presse

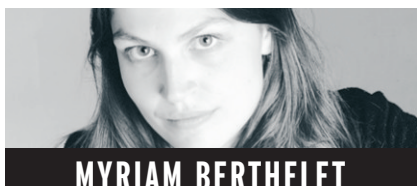
CAHIER B5 | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 11 AOÛT 2003



## PUERTO VALLARTA SANS LA MER

Le nombre de Mexicains travaillant dans la campagne canadienne a plus que doublé depuis 1995, passant de quelque 4900 à plus de 10 000 en 2002. Leurs traditions, leurs parties de soccer dominicales et leurs messes en espagnol ont transformé la vie des petits villages qui les accueillent. Histoire d'un Québec à la sauce piquante!

Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©



MYRIAM BERTHELET

«**S**aint-Rémi, c'est Puerto Vallarta, la mer en moins!» Michel Pelletier, résidant de ce village situé en Montérégie, exagère à peine. Des centaines de Mexicains viennent récolter des légumes sur les terres québécoises chaque année. Saint-Rémi, 6000 habitants, prend tout à coup des

couleurs et voit défiler dans la rue principale des groupes de travailleurs au teint basané et aux cheveux de jais. Les petits commerçants «sortent leur espagnol» des grands jours et font place aux *jalapenos*, *tacos* et *fajitas* sur leurs étalages. Les «*Hey señor! Como esta ?*» résonnent dans les rues. Quinze ans après l'arrivée des premiers ouvriers agricoles mexicains sur ses 485 hectares de culture de brocoli, l'espagnol n'est plus un problème pour Laurent Coullisseau, l'un des propriétaires des Jardins Paul Coullisseau et Fils, à Saint-Constant. Il passe allègrement d'une langue à l'autre dans son talkie-walkie,

interpelle l'un des travailleurs d'un retentissant «*Hey! Que haces, señor?!*», puis demande à un autre: «On est rendu où?» avec une aisance surprenante. «Je me suis promené avec un petit Berlitz dans les poches pendant un mois, raconte-t-il. Le *Vamos a la playa?* n'est pas tellement utile ici, mais j'ai appris à me débrouiller! Ils me corrigent quand je n'ai pas la bonne prononciation.»

Felix Barrera, casquette aux couleurs de la ferme Cousineau posée de travers sur la tête, est arrivé dans les débuts, quand les employés mexicains étaient peu nombreux. «Ça fait

12 ans que je reviens ici, travailler année après année avec le même patron», dit en espagnol l'homme dans la quarantaine.

C'est avant tout l'argent qui le pousse à quitter sa famille six mois par année. «Au Mexique, il n'y a pas de travail, explique-t-il. Le gouvernement est corrompu, les perspectives d'avenir sont restreintes. Je viens ici pour faire de l'argent, pour assurer l'avenir de ma famille. Je leur envoie ce que je gagne.» Les *campesinos* peuvent d'ailleurs envoyer des sommes substantielles à la famille restée au Sud puisque, en vertu de l'entente Canada-Mexique,

les Mexicains sont logés gratuitement par leurs employeurs. Les dortoirs laissent peu de place à l'intimité, mais ils sont gratuits et inspectés par la municipalité pour s'assurer de leur salubrité. Les habitations, où trônent quelques icônes de la Vierge de Guadalupe, sont d'ailleurs équipées de cuisinettes qui permettent aux travailleurs de retrouver un peu des saveurs de leur Mexique natal et d'embaumer la campagne des effluves épicés des *tortillas* et *chili con carne*.

Voir MEXICAINS en B7  
Autre texte en B6

**BlowUp** PHOTO GALERIE  
Au 800 Place Victoria  
Lobby Tour de la Bourse - Entrée rue St-Antoine  
Impression d'œuvres photographiques sur place à la demande

Exposition à l'affiche  
LE QUÉBEC DES GRANDS ESPACES  
Collectif photographique

Du 16 juillet au 31 août 2003

Tél.: 514 874 0404 - Métro Place Victoria

La Presse

EPSON

ASSINGO

REP. BYERS

photo@blowupgalerie.com

PUERTO VALLARTA SANS LA MER

# Des Mexicains contre la pénurie de main-d'oeuvre

MYRIAM BERTHELET

« ILS VOLENT nos jobs ! » Le préjugé est tenace, mais les responsables québécois du programme des travailleurs saisonniers mexicains assurent qu'il n'est pas fondé, encore moins en ces temps de criante pénurie de main-d'oeuvre.

La pénurie, Laurent Cousineau, propriétaire d'une ferme à Saint-Constant, y a goûté. « À la fin des années 80, nous avions beaucoup de difficulté à recruter des gens pour venir travailler dans nos champs, se souvient-il. J'avais 20 postes à combler pour la saison et j'ai dû faire affaire avec 104 travailleurs. Ça vous donne une idée du taux de roulement ! »

C'était avant qu'il décide d'engager des travailleurs mexicains pour venir récolter les 500 000 boîtes de brocoli qu'il produit chaque année. Une solution miracle pour les maraîchers, qui apprécient cette main-d'oeuvre abondante et flexible. « Les producteurs ont besoin d'ouvriers agricoles qui garantissent leur présence, explique Hélène Varvaressos, directrice du comité sectoriel de main-d'oeuvre de la production agricole. Si les brocolis fleurissent faute d'avoir été cueillis à temps, ce sont des millions de dollars qui partent en fumée. »

Les brocolis peuvent bien monter en fleurs, les Québécois ne sont plus intéressés par ce travail exigeant. « Les travailleurs d'ici ne se soucient plus de la production maraîchère, poursuit Mme Varvaressos. C'est un travail saisonnier, ardu et de courte durée. Les Québécois recherchent des emplois permanents, de préférence dans leur région. »



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Des travailleurs mexicains prennent soin des brocolis de la ferme Cousineau, à Saint-Constant.

**Main-d'oeuvre à bon marché ?**

« En un certain sens, les ouvriers mexicains sont effectivement du *cheap labour*. Les conditions de travail sont difficiles : la preuve, c'est qu'on n'arrive pas à recruter de Québécois pour ce salaire-là. Et je les vois mal appeler la CSST ou les normes de travail

s'il y a abus », dit Mathieu Arès, coordonnateur de l'Observatoire des Amériques et spécialiste du commerce avec le Mexique. Les Mexicains sont-ils à la merci de patrons trop exigeants ? « C'est certain qu'ils sont très flexibles, souligne Laurent Cousineau, mais ici, nous travaillons toujours en équipe.

Quand la récolteuse décolle, j'ai besoin de tout le monde. Mexicains, Québécois, peu importe, ce principe-là fait partie de notre culture d'entreprise. Ce n'est pas le cas de toutes les entreprises, par contre... »

Selon Mathieu Arès, les abus sont rares puisque les Mexicains reviennent dans les mêmes fermes année après année. « Il faut aussi comprendre que la situation au Mexique n'est guère meilleure. Le revenu annuel moyen d'un ouvrier industriel se situe autour de 3000 \$ à 4000 \$. Ici, les Mexicains peuvent faire le même salaire en quelques mois. Du point de vue des *campesinos*, c'est un bon deal ! » observe-t-il.

**De la grande industrie**

La venue massive des Mexicains dans les campagnes illustre le virage de l'agriculture québécoise depuis quelques années. Finies les petites fermes familiales. L'agriculture est une vaste industrie qui doit se positionner sur les marchés internationaux et qui a besoin d'une main-d'oeuvre stable. « Les fermes québécoises sont devenues des usines, de vraies grosses entreprises. Les agriculteurs propriétaires en sont les managers, et de moins en moins les cultivateurs », dit Mathieu Arès.

Les premiers travailleurs mexicains saisonniers sont arrivés au Québec en 1974, à la suite d'une entente entre les gouvernements mexicain et canadien. Aujourd'hui, la croissance de l'agriculture dépend d'eux en bonne partie. « Je vends 45 % de ma production aux États-Unis et 55 % en Ontario. Sans ces travailleurs-là, reconnaît Laurent Cousineau, mon entreprise n'aurait jamais la dimension qu'elle a maintenant. »



## À mille bornes de l'ordinaire.

### La grande virée

Du lundi au jeudi 20 h

Suivez Geneviève Borne lors de son escapade touristique et culturelle à Magog et dans les Cantons-de-l'Est.

Avec Jean Charest, Clémence DesRochers, Louise Portal...



Ça change de la télé

Télé-Québec  
telequebec.tv

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

**Isabelle Massé**

**19:00 - 2 - DANGEREUSEMENT VÔTRE**

La sculpturale Grace Jones et le jouissif Christopher Walken forment une équipe de méchants du tonnerre... que réussira James Bond (Roger Moore) dans ce film baigné par la musique de Duran Duran.

**20:00 - RDI - GRANDS REPORTAGES**

Le gouvernement américain doit se rendre à l'évidence : sa lutte contre la drogue n'a mené à rien, ces 20 dernières années, sinon à faire augmenter le prix de la came et à garnir davantage les poches des trafiquants. On pense maintenant à une autre approche.

**20:00 - 17 - LA GRANDE VIRÉE**

Geneviève Borne et ses chroniqueurs se baladent en Estrie, cette semaine. Le premier ministre Jean Charest compte parmi les invités.

**20:30 - VIE - LA LOI DU RETOUR**

Un joueur compulsif demande pardon à sa femme qu'il a escroquée et qui a élevé seule leurs enfants. En 12 ans, il a perdu près d'un million de dollars. A-t-il une chance de s'en sortir ?



Geneviève Borne

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	2 (9) 13	Ce soir		Cinéma / DANGEREUSEMENT VÔTRE (5) avec Roger Moore, Christopher Walken				Le Téléjournal	Jeu panaméricains	Cinéma / APRÈS L'AMOUR (4) avec Julie Christie				4	4
TVA	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Sucré Salé / C. Lafortune	Les Gags	Fleurs et Jardins	Musicographie / Les Groupes yéyé des années 60	2 Frères... la suite	Le TVA	Sucré Salé / C. Lafortune	L'Armée de l'ombre (23:02)				7	7
TQ	15 17 24 45	Macaroni tout garni	Ramdam	Boston Public	La Grande Virée	Cultivé et bien élevé	Cinéma / SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (3) avec Elizabeth Taylor, Montgomery Clift	Le Vrai Monde (23:04)	Zone Science (23:34)					8	8
TOS	16 30 35	Grand Journal (17:00)	Flash / Danny Minogue	Partis pour l'été	Faut le voir pour le croire	Cinéma / L'AMOUR ADOPTÉ (6) avec Richard Crenna, Rhea Perlman	Le Grand Journal	110%	Partis pour l'été	Cinéma / LUNE... (6)				5	5
CTV	12 8	News	Access H.	eTalk Daily	Canadian Idol	For Love or Money 2	CSI: Miami	CTV News	News					11	11
				eTalk Daily	Jeopardy									45	58
CBC	6	CBC News: Canada Now	Wingfield	It's a Living	Taken / Mini-série avec Steve Burton et Joel Gretsch	The National	The National	Pan-Am...						13	13
ABC	22	News	ABC News	Dharma &...	Will & Grace	That's Incredible: Reunion	Cinéma / STEPHEN KING'S STORM OF THE CENTURY (4) (2/3)	News	Night. (23:35)					22	22
CBS	3	News	CBS News	E.T.	Yes, Dear	Still Standing	...Raymond	King of Queens	CSI: Miami	Late... (23:35)				21	21
NBC	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	For Love or Money 2	...to Marry my Dad? (22:08)		Tonight... (23:35)				18	23
PBS	33	The Newshour	Bus. Report	Profile	An Evening with Woods Tea Company	À communiquer (22:15)		BBC News	Charlie Rose					43	64
	57	BBC News	Bus. Report	The Newshour	André Rieu: Live in Dublin	Riverdance Live from Geneva		BBC News	Charlie Rose					46	24
A&E		City Confidential	American Justice	Biography / Carroll O'Connor	Cold Case Files	City Confidential / Wellesley	Third Watch							73	39
ARTV		Gueule de star	Air	Au pays de Fanfreluche	Cinéma / LE BALLON BLANC (3)	Palettes	Cirque...	Prise... vues	Viens voir... / Pierre Lebeau					31	31
BRAV		Bravo! Videos	Road to Avonlea	Michael Flatley's Feet of Flames	Cinéma / ALL HANDS ON DECK (5) avec P. Boone, B. Eden	Law & Order								72	34
CD		Contact Animal	Cascadeurs	Tests extrêmes / Conduite...	Biographies / Grace Kelly	L'Enfer du feu	Cinéma / LES BRONZÉS... (5)							20	20
CS		...artiste	Art (18:43)	...anglais	NASA Educational File	Centre... de l'automobile	... (21:27)	Quartier latin	...apprendre	The War Amps				47	26
DISC		Guinness World... (17:00)	Daily Planet	Wild Discovery	Monster Garage / Porsche...	Frontiers of Construction	Daily Planet							37	37
EV		Entrada	Dominika	Mexico VR	Vidéo Guide / Cuba	Airport	...à l'art	...camping	Casse-cou	Bazaar	...de luxe	Échappades		23	51
FC		Amanda Show	All that	...Stevens	Jett	Boy Meets...	Mentors	Cinéma / THE BAD NEWS BEARS (4)	...of the Dark?	Your Big Break					67
FOX		Drew Carey	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	The O.C.	Paradise Hotel	7th Heaven	That '70s Show	...Justice				36	46
GQ		Global News	Global National	Train 48	E.T.	Fear Factor	...Raymond	King of Queens	Who wants to Marry my Dad?	Global News	Global Sports			3	3
HI		L'Histoire à la une	Trouvailles... / Sherbrooke	Les Orphelins de Duplessis	Shogun (3/12)	Cinéma / ROBE NOIRE (4) avec L. Bluteau, A. Schellenberg								25	53
HIST		Hist. Bites	It Seems...	China Beach	Chiefs	The Age of Terror	The Civil War	12 O'Clock High						49	47
LIFE		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion File	Extra	Matchmaker	Taking it off	Skin Deep	Surgeons	Birth Stories	Matchmaker	...Homes	71	29
MMAX		Max Musique	Salut les amoureux!	Musicographie / M. Carey	Révélation d'Hollywood	...Éléance	Duo Benezra	Musicographie / M. Carey						32	48
MP		Top5 Franco	Babu à bord	Infoplus	M. Net	Vidéo Clips	Karaoclip	Le Top 5...	Hip Hop	M. Net	...attaquant			30	30
MTL		Esmeralda	That '70s Show	Couleurs...	Sino Montreal	Paradise Hotel	Yes, Dear	Becker	Indo-Mtl...	Late... (23:35)				14	14
NW		BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Journal	Hot Type	Fashion File	The National	The Passionate Eye	Hot Type	Sports Journal			48	25
RDI		Euronews	Capital Actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Guerre à la lutte anti-drogue	Le Téléjournal	RDI à l'écoute	Dostom: Seigneur de la...	Journal RDI	Le Monde			19	19
RDS		Sports 30	Tennis / Coupe Rogers AT&T						Sports 30	Championnat de rallye				33	33
S+		Sydney Fox l'aventurière	Brigade des mers	Coroner Da Vinci	Les Experts	Les Soprano	Six pieds sous terre							24	52
SHOW		This Hour has 22 Minutes	Poltergeist	Cold Squad	Body and Soul	Queer as Folk	Cinéma / NO NIGHT... (4)							40	40
SPA		Outer Limits	Relic Hunter	Buffy the Vampire Slayer	Brimstone	Star Trek: Voyager	Outer Limits								32
SPN		Sportsnetnews	Jzone	World Pool Championships	You Gotta...	Jzone	Baseball / Blue Jays - Mariners							38	38
TFO		...sortillèges	Amandine...	Panorama	Vivre à deux	C'est mathématique	Cinéma / LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE (5) avec Alain Cuny	... (23:27)							
TLC		Home Savvy	Secrets of Forensic Science	Trauma / Standing Tall	Maternity Ward / Life Choices	Sexchange	Trauma / Standing Tall							39	27
TSN		... (17:00)	Tennis: Rogers AT&T Cup	WWE Raw	Sportscentre									28	28
TTF		Laboratoire...	Sourire...	Sacré Andy!	Fred...	PorCité	Méga Bébés	Les Simpson	Henri, gang	South Park	La Clique	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45
TV5		... (17:30)	Journal FR2	La Cible	Vie privée, vie publique / Le Poids du secret	Ombre...	TV5 Le Journal	Bibliotheca	Pulsations / Soins intensifs					15	15
TVO		G. Shrinks	CG Kids	Cosmic Odyssey	Studio 2	Inspector Morse	The March of Time	Imprint	Studio 2					74	56
VIE		...en vedette	Les Copines...	C'est ma vie / A. Létourneau	Maigrir...	Loi du retour	Coup de pouce / Luis Oliva	Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	...médecine			35	44
VOX		Parole et Vie	Un air d'été	Micro.info	Degrassi...	...Montana	Gilmore Girls	Dawson	Sur invitation	Un air d'été	Top 50	Souper de filles		9	9
VRAK		Degrassi...	...Montana	Gilmore Girls	Dawson	Buffy...								16	16
YTV		Spongebob	Justice...	Endurance	Dragon Ball	Reboot	Goosebumps	Radio Active	Breaker...	Big Wolf...	Addam's...	My Family		44	18
Z		Chroniques du paranormal	...Nerdz	...c'est fait	Invasion Planète Terre	Aux frontières de l'inexpliqué	Cour à 'Scrap'	...Nerdz	Infrarouge					26	54
CANAUX		18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

INTERNET

## Photos dédicacées à vendre

Associated Press

TAMPA — Une photo dédicacée d'un lutteur, d'un comédien ou d'ex-playmates de Playboy... Un site Web américain propose aux fans des autographes personnalisés de leurs idoles, à un prix raisonnable. Les admirateurs de Madonna, Michael Jackson ou Tom Cruise risquent d'être déçus : peu de grandes vedettes collaborent avec le site.

Une certaine Brittany a commandé une photo de l'ancien lutteur professionnel Roddy Piper en kilt, avec un message écrit à son intention par l'ancien mauvais garçon des arènes. Dara, Morgan et Mallory recevront des photos dédicacées de Tony Dow, acteur d'une vieille série télé américaine, leur souhaitant un bon anniversaire. Un homme demande de son côté une demi-douzaine de photos dédicacées à son nom par d'anciennes filles de Playboy, avec des messages tels que : « Contente d'avoir fait votre connaissance »...

La jeune société xb (un autographe pour vous, en français), établie à Tampa, en Floride, propose des photos dédicacées de vedettes par Internet. Fait original, le produit de la vente de chaque autographe est réparti équitablement : un tiers à la vedette, un tiers à la firme et le dernier tiers à l'association caritative préférée de la célébrité.

« C'est agréable de pouvoir apporter une contribution financière à des oeuvres de bienfaisance que nous soutenons et cela vient de mes fans », souligne l'acteur Sean Astin, interprète de la saga du *Seigneur des Anneaux*, dont la signature est l'une des plus demandées du site. Astin déclare avoir signé des centaines d'autographes pour le site Web au cours des derniers mois.

Un an après son lancement, Autographedtoyou.com propose les dédicacées de 1500 personnalités du monde du spectacle, du sport ou encore de la littérature, et tente d'étoffer la liste avec 500 vedettes supplémentaires. Des négociations sont en cours avec les syndicats des basketteurs et des joueurs de football américain ainsi que la Guilde des acteurs pour faire venir de nouvelles recrues, souligne Byron Lancaster, le PDG du site.

Les autographes les moins chers coûtent 15 \$ US, mais la plupart oscillent entre 20 et 30 \$. Avec Sean Astin (30 \$), les plus vendus incluent le commentateur politique James Carville (30 \$) et le pilote de course automobile Rusty Wallace (45 \$). Les autographes les plus onéreux sont ceux du joueur de baseball Whitey Ford (75 \$) et des groupes Blue Oyster Cult et Manhattan Transfer (75 \$ chacun).



Photo STÉPHANE CHAMPAGNE, collaboration spéciale ©

Depuis une dizaine d'années, Claude Tremblay, polygraphe diplômé, « cherche la vérité » pour des compagnies d'assurances, des agences de sécurité et d'autres entreprises privées.

# Vérité sur demande

## Rencontre avec un crack du polygraphe

STÉPHANE CHAMPAGNE  
collaboration spéciale

LE POLYGRAPHE, le fameux détecteur de mensonge, n'est plus l'apanage du policier enquêture fermé avec un suspect dans une pièce exigüe, éclairée d'une seule ampoule.

Depuis une dizaine d'années, Claude Tremblay, polygraphe diplômé, « recherche la vérité » pour des compagnies d'assurances, des agences de sécurité et d'autres entreprises privées. Ils sont six comme lui au Québec.

Loin du quartier général de la Sûreté du Québec, ce policier à la retraite se déplace avec un ordinateur portable, un logiciel, quelques fils et une petite console en métal. Avec son « détecteur de mensonge » dernier cri (il préfère de loin l'expression « détecteur de vérité », qui est aussi le nom de son entreprise), Claude Tremblay sillonne le Québec et l'Ontario depuis 1993.

On fait appel à lui notamment pour déterminer si quelqu'un a fait une fausse déclaration à son assureur ou si un employé soupçonné de vol dit la vérité. Et ça fonctionne. Dans 98 % des cas, soutient M. Tremblay.

La vie privée dans tout ça ? Personne n'est obligé de se soumettre

au polygraphe, explique celui qui a été responsable de 1983 à 1993 de la section Polygraphie, hypnose et analyse des déclarations au QG de Montréal de la Sûreté du Québec.

Mais, souligne le jeune retraité, le polygraphe peut être un passage obligé pour certaines personnes, notamment dans le cadre d'un processus d'embauche. Certaines entreprises craignent comme la peste de recruter des candidats qui font de fausses déclarations, dit le polygraphe Tremblay.

Les compagnies d'assurances sont actuellement celles avec qui Claude Tremblay utilise le plus souvent cette science qu'on appelle polygraphie. La méthode viendrait d'Italie, selon l'ex-cadre de la SQ.

### Des charlatans

Les polygraphistes s'intéressent aux réactions physiologiques. À cette fin, Claude Tremblay utilise un brassard, deux plaquettes métalliques fixées à l'extrémité de l'index et de l'annulaire, et deux bandes de caoutchouc fixées à la poitrine et au ventre.

La respiration, le rythme cardiaque et l'activité des glandes sudoripares de la personne qui se prête au test sont enregistrés à la manière d'un cardiogramme. Les trois éléments, saisis à l'ordinateur, sont ensuite analysés par Claude Tremblay, selon « un système de poin-

tage ». M. Tremblay utilise un logiciel de fabrication américaine, mais il en existe plusieurs.

Le Québec compte moins d'une quinzaine de polygraphistes. Cinq d'entre eux travaillent à la SQ, au Service d'analyse du comportement, deux autres au Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) et environ six dans le secteur privé. À elle seule, la SQ effectue environ 200 tests polygraphiques par année, selon Alain Turbide, polygraphe à la police provinciale.

Au Canada, la formation n'est offerte qu'à Ottawa, à l'École de polygraphie du Collège de police du Canada. L'école admet tout au plus une quinzaine d'étudiants à la fois. Le cours dure 16 semaines. Y sont enseignées, notamment, la psychologie, l'anatomie et la pharmacologie.

Ne devient donc pas polygraphe qui veut, dit Claude Tremblay. Cette science n'est toutefois pas à l'abri des charlatans. Au Canada, les cas d'abus ne seraient pas légion. Mais aux États-Unis, ce serait une toute autre histoire, selon le spécialiste.

« Certains achètent le matériel et s'improvisent polygraphistes. Ils rencontrent 20 personnes par jour et demandent 75 \$ pour 15 minutes », se désolait-il. Au Canada, les résultats du polygraphe n'ont au-

cune valeur en cour criminelle. Au civil, « ça dépend du juge », précise Claude Tremblay.

Pour qu'une séance de polygraphe soit fiable, la rencontre doit durer de deux à trois heures, explique M. Tremblay. Pour faire appel à ce membre de l'American Polygraph Association, il faut déboursé de 600 \$ à 1000 \$.

### Tuer la polygraphie

« Il y en a qui sont en train de tuer la polygraphie », laisse tomber Claude Tremblay, qui s'insurge contre l'utilisation du polygraphe dans des tournois de pêche, aux États-Unis, où le gagnant du tournoi doit prouver que sa prise est authentique.

À titre d'ex-policier et en tant qu'entrepreneur, M. Tremblay a beaucoup d'anecdotes à raconter. Notamment au sujet des suspects qui passent aux aveux dès qu'ils voient le polygraphe. « Des fois, c'en était presque drôle », dit-il.

Claude Tremblay s'est-il déjà trompé ? Oui, à une occasion, admet-il. Une histoire d'agression sexuelle où le principal suspect a été blanchi. « Plus tard, dit-il, la personne m'a avoué qu'elle avait déjà commis une agression sexuelle, mais dans d'autres circonstances. »

Comme quoi le polygraphe a ses limites.

## MEXICAINS

Suite de la page B5

« Le jeudi soir, c'est la soirée des Mexicains ! rigole Yves Provençal, maire de Saint-Rémi. Ici, tout le monde le sait, on ne fait pas de magasinage ce soir-là, il y a beaucoup trop de monde ! » Une dizaine d'autobus jaunes viennent en effet déverser tous les jeudis dans les rues de la municipalité un flot d'ouvriers qui partent à l'assaut des diverses épiceries, banques et autres commerces. La *Thursday Night Fever* commence !

Les allées du Provigo résonnent d'éclats de rire. Les Mexicains ont littéralement envahi l'endroit pour acheter leurs victuailles de la semaine : jalapenos, tacos, haricots, mole (lire « molé », une sauce pimentée au chocolat)... l'essentiel de la cuisine mexicaine se trouve dans les étalages, au grand plaisir des commerçants de Saint-Rémi. « Mon chiffre d'affaires augmente d'environ 30 % entre juin et octobre, dit Johanne Tremblay, propriétaire du supermarché. J'ai dû trouver des nouveaux produits. Pour eux, Old El Paso, ça ne vaut rien ! Je fais venir les vrais produits de New York chaque semaine. »

Les employés doivent s'adapter. Le jeudi est le soir des longues files d'attente et des laborieuses explications faites d'un mélange de français, d'espagnol et de langage gestuel. Pour remédier à la situation, certains comme Mireille, commis, se sont mis à l'étude de la langue de Cervantès. « Je prends maintenant des cours d'espagnol au cégep, explique-t-elle, alors qu'au secondaire, je n'avais jamais été attirée par cette langue. Quand les Mexi-



Photo MARTIN CHAMBERLAND La Presse ©

Le jeudi à Saint-Rémi, c'est la *Thursday Night Fever* ! Les Mexicains, qui labourent les champs, font le tour des boutiques du village pour faire leurs emplettes. Jalapenos, tacos, sauce mole et autres produits typiquement mexicains ont détrôné le Old El Paso !

cains viennent à mon comptoir, ils me montrent un peu de vocabulaire. C'est avec eux que j'ai appris les chiffres. »

Les Mexicains ressortent les bras chargés de caisses de nourriture et s'attroupent dans le stationnement

adjacent. Ils font la jasette aux amis des fermes voisines et causent soccer. « Toutes les fermes des environs qui emploient un groupe important de Mexicains ont une équipe de soccer, dit Laurent Cousineau, conscient de l'importance de ce sport dans la vie de ses em-

ployés. On organise des joutes le dimanche, les Québécois contre les Mexicains. Je vous dis qu'on mange toute une dégelée ! »

Le soccer n'est pas la seule tradition que les Mexicains ont importée ici. Ferveur religieuse oblige, ils

ont maintenant des messes en espagnol ! La Fraternité québécoise-mexicaine, organisme fondé par des bénévoles du secteur pour faciliter le séjour des travailleurs, s'occupe de l'organisation des célébrations eucharistiques. « Chaque mois, c'est dans un village différent, et chaque fois, près de 500 Mexicains des environs s'y rassemblent, raconte Michel Pelletier, responsable de la Fraternité à Saint-Rémi. Ce sont de fervents catholiques. »

Exceptionnellement, le 20 juillet, la messe a été célébrée en espagnol à l'oratoire Saint-Joseph. Les célèbres escaliers du monument montréalais n'avaient sûrement jamais été foulés par autant de Mexicains à la fois. Pas moins d'une vingtaine d'autobus jaunes ont transporté les fidèles des champs à l'église. L'air solennel, Felix Barrera a porté le drapeau de son pays dans la procession vers l'autel, au son des guitares et des chants mexicains.

La Vierge de Guadalupe n'a pas détrôné Saint-Joseph sur l'autel, mais c'est à peu près la seule concession, avec les boissons gazeuses et le pain tranché, que les Mexicains font à la culture québécoise.

Tous les travailleurs rencontrés affirment qu'ils ne sont pas là pour rester, ce qui explique sans doute pourquoi très peu apprennent le français. « J'ai des amis québécois, raconte Benito Luna, mais ma femme et mes quatre enfants me manquent. J'ai hâte de les retrouver. »

Et pas question de faire venir la famille ici. « Je viens ici pour travailler, mais mon pays, c'est le Mexique. Et puis, l'hiver, c'est bien trop froid ! »



# GRANDE LIQUIDATION GM

# 0%

DE FINANCEMENT À L'ACHAT  
PENDANT 60 MOIS\*

BIEN PLUS.



PLUS

# 1000\$ de réduction\*\*

À L'ACHAT OU À LA LOCATION,  
SUR PRESQUE TOUS  
LES MODÈLES 2003.



RENDEZVOUS CX 2003



# 373\$/mois\*

TERME DE 48 MOIS  
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1000\$\*\*  
TRANSPORT ET  
PRÉPARATION INCLUS  
TAXES EN SUS

# 0\$ comptant dépôt de sécurité\*

LOCATION 48 MOIS	
MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
373\$ 298\$	0\$ 3436\$

- Moteur V6 3,4 L de 185 HP • Régulateur de vitesse
- Télédverrouillage des portes • Vitres, portes et miroirs à commandes électriques • Lecteur CD

★★★★★

SÉCURITÉ CINQ ÉTOILES

Les Rendezvous de Buick équipés de sacs gonflables latéraux en option ont reçu la cote de sécurité 5 étoiles pour les passagers avant et arrière lors de test d'impacts latéraux.



Participez au concours Devinez le pointage final de Tiger sur [www.pointagetiger.com](http://www.pointagetiger.com)



CENTURY CUSTOM 2003



REGAL LS 2003



LESABRE CUSTOM 2003



# 335\$/mois\*\*\*

TERME DE 48 MOIS  
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1000\$\*\*  
TRANSPORT ET  
PRÉPARATION INCLUS  
TAXES EN SUS

LOCATION 48 MOIS	
MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
335\$ 298\$	0\$ 1675\$

# 0\$ comptant

- Moteur V6 3,1 L de 175 HP • Boîte automatique à 4 vitesses à contrôle électronique • Siège conducteur à réglage électrique en 6 sens • Vitres, portes et miroirs à commandes électriques • Roues en aluminium

# 399\$/mois\*\*\*

TERME DE 48 MOIS  
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1000\$\*\*  
TRANSPORT ET  
PRÉPARATION INCLUS  
TAXES EN SUS

LOCATION 48 MOIS	
MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
399\$ 318\$	0\$ 3669\$

# 0\$ comptant

- Édition Gran Touring • Moteur V6 3,8 L de 200 HP
- Sièges avec assise en cuir avant chauffants
- Boîte automatique à 4 vitesses à contrôle électronique
- Toit ouvrant vitré à commande électrique

# 565\$/mois\*\*\*

TERME DE 48 MOIS  
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1000\$\*\*  
TRANSPORT ET  
PRÉPARATION INCLUS  
TAXES EN SUS

LOCATION 48 MOIS	
MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
565\$ 458\$	0\$ 4420\$

# 0\$ comptant

- Moteur V6 3,8 L de 205 HP • Sièges pour 6 passagers
- Sièges Catcher's mitt à appuis-tête autorégulables à l'avant
- Freins ABS aux 4 roues • Traction asservie



RENSEIGNEZ-VOUS SUR  
LES RÉCOMPENSES POUR  
PROPRIÉTAIRES DE GM

L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2003 suivants : Rendezvous (4BK26/R7A), Century Custom (4WS69/R7C), Regal LS (4WB69/R7A) et LeSabre Custom (4HP69/R7A). Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. \*Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois sans versement initial (voir tableau). À la location, le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité exigée à la livraison. \*\*Dépôt de sécurité (Century Custom : 400\$, Regal LS : 475\$, LeSabre : 650\$) et première mensualité exigés à la livraison. \*\*\*Le crédit de 1000\$ comprend les taxes applicables et est inclus dans les offres de cette publicité. \*Taux de financement à l'achat de 0% disponible sur la plupart des modèles pour des termes allant jusqu'à 60 mois. Exemple de financement : 10000\$ à 0% : 60 versements de 166,67\$, coût en intérêts 0\$, coût total de financement 10000\$. L'offre de financement à l'achat et la réduction de 1000\$ (taxes incluses) ne s'appliquent pas aux modèles 2004, fourgonnettes passagers et marchandises/coupées, aux camions série W et poids moyens. La réduction de 1000\$ (taxes incluses) ne s'applique pas aux Sierra de GMC 2500/3500 cabines classiques et allongées (sauf C6P), Sierra de GMC 2500/3500 à cabine multiplace et châssis-cabine et Sierra de GMC 3500 HD châssis-cabine (style reporté). Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à [gmcanada.com](http://gmcanada.com) ou au 1 800 463-7483.